

SOCIÉTÉ DES PROFESSEURS D'HISTOIRE DU QUÉBEC

# BULLETIN

DE LIAISON

VOL. 18 NO 2  
AVRIL 1980

**Le Château Frontenac  
sera-t-il  
le lieu  
du dernier  
Congrès???**





**vidéanthrop inc.**

## DIAPORAMA

(projection de diapositives  
à un projecteur avec bande  
sonore synchronisée):

- Le Québec d'avant Jacques Cartier
  - Préhistoire des habitants du Québec arctique
    - Les Iroquoiens:  
premiers agriculteurs du Nord-Est
  - Peaux-rouges en vitrine ou L'Amérindien imaginé

**Durée: 12 minutes chacun**

**Achat: \$250/ch.**

**Location: — par jour \$30/ch.  
par sem. \$90/ch.**

## DOCUMENT SCRIPTO-VISUEL

(texte descriptif et  
80 diapositives  
dans bande sonore):

- Les techniques de fouille d'un site préhistorique

**Prix: \$140.00**

RÉALISATION: **Marc Laberge**

PRODUCTION ET

DIFFUSION: **Les Productions Vidéanthrop Inc.**

Vidéanthrop offre également les services d'un animateur  
conférencier pour la présentation de ses documents  
(modalités à discuter)

P.S. Pour de plus amples informations,  
n'hésitez pas à communiquer avec nous.

### Composition typographique:

Les ateliers Lambert, Gagnon inc.  
3300 est, Crémazie  
Montréal H2A 1A3  
376-2745

### Conception graphique

Denis Jobin

### Imprimé sur les presses:

Imprimerie Gadoua & Pepin inc.  
3300 Crémazie est, Suite 125  
Montréal, Qué.

### Dépôt légal:

Bibliothèque Nationale du Québec

2ème trimestre

avril 1980

## Sommaire

- Éditorial 1
- Où en sont les nouveaux programmes 2
- La société historique du Canada 3
- Les femmes, les grandes oubliées de notre histoire 4
- Les professeurs d'histoire mis au défi par un éditeur 7
- Publier de l'histoire locale? Allons donc! 9
- Référendum
  - volet historique 11
  - volet émotivo-rationnel 12
  - volet pédagogique 16
- Avec le PQ, l'enseignement de l'histoire redevient de type traditionnel et peut-être même servile 19
- Opération fiches 22
- Le Bulletin de la SPHQ répond-t-il aux attentes de ses lecteurs? 23

**1270 St-André, Studio #3  
Mtl H2L 3S9 — 843-8208**

# ÉDITORIAL

Êtes-vous prêt(e) à contribuer à la survie de la S.P.H.Q. en aidant à sa structuration et à son action?

OUI. \_\_\_\_\_

NON \_\_\_\_\_

Tél \_\_\_\_\_

Retourner à C.P. 789, Québec 4, G1R 4S7

## À l'ombre d'un référendum... une question de vie ou de mort

Plusieurs enseignants se sont demandés si l'exécutif de la S.P.H.Q. allait se prononcer sur le référendum. Les professeurs d'histoire ne se sentent-ils pas concernés plus que les autres par cet événement historique?

La S.P.H.Q. ne peut se prononcer en tant qu'organisme car elle n'a pas consulté ses membres à ce sujet. Toute opinion émise à ce stade-ci n'impliquerait donc que l'auteur de ces lignes. Par ailleurs, l'exécutif s'est réuni le 15 mars dernier à Québec; tout en s'intéressant à cette expression de la vie collective des Québécois, il est sorti davantage préoccupé de la **survie collective de la S.P.H.Q.** Car à l'ombre du référendum, il y a une question de vie ou de mort pour notre organisme.

Pourtant, elle a l'air en bonne santé, la S.P.H.Q. Le M.E.Q. et le ministère des affaires culturelles la consultent régulièrement, qui sur les programmes, qui sur des questions de patrimoine. Elle participe activement aux travaux du C.P.I.Q. Le Concours Lionel-Groulx va bien. L'organisation du prochain congrès semble bien démarrer. Certaines circonstances l'amènent à collaborer avec la S.P.G.Q. et la S.P.E.Q.: les programmes du primaire, la fabrication d'un bulletin aux enseignants du primaire, l'élaboration de canevas de cours à caractère interdisciplinaire en secondaire IV et V, la réaction à prévoir face à la nouvelle hypothèse de grille-horaire que vous trouverez dans ces pages. Et que dire du bulletin qui reçoit de nombreux compliments sur la qualité de sa conception et de son impression?

Toutes ces activités qui agitent la S.P.H.Q. camouflent en réalité une maladie grave qui est en train de miner par l'intérieur un organisme pourtant à peine parvenu à l'âge adulte. La S.P.H.Q. souffre d'une insuffisance cardiaque pour ainsi dire congénitale.

Depuis ses débuts, la S.P.H.Q. a vécu de grands combats: qu'on se souvienne des luttes pour la reconnaissance et la place de l'histoire nationale. Nous étions pour la plupart jeunes et fringants, désireux de nous tailler une place au soleil. Notre action se caractérisait par des manifestations de masse contre un ennemi commun. Il n'était pas nécessaire de se doter pour cela, d'une organisation très structurée ou très élaborée. Un exécutif dynamique, un bulletin, voilà ce qu'il fallait pour enfoncer les obstacles.

Or voilà que la menace s'est estompée. L'histoire n'a peut-être pas une place reluisante au soleil, mais elle a tout de même sa place, et le défi qui s'en vient consiste à livrer un produit de qualité malgré les multiples contraintes qui vont nous affecter. Cela va exiger beaucoup d'imagination et une communication efficace entre les membres pour trouver des solutions aux difficultés futures de l'enseignement. Le premier symptôme d'insuffisance apparaît ici. Il nous faut un système de circulation pédagogique efficace, régulier, d'autant plus que la S.P.H.Q. a grandi énormément depuis 7 ans. Or pour canaliser l'énergie et les besoins de 600 membres de tous les niveaux et de toutes les régions du Québec, nous n'avons toujours qu'un exécutif de 5 membres et un bulletin. Notre tentative d'établir des colloques régionaux a échoué l'automne dernier. Avec 5% de réponses, il semble que la communication ne réponde pas à un besoin pour les membres en dehors du congrès annuel.

Cette insuffisance de notre structure se double de la fatigue, de l'usure ou de la disparition des artisans de la S.P.H.Q. Il est normal qu'il en soit ainsi. Ces pionniers découvrent d'autres horizons, commencent à ressentir la fatigue des sollicitations de plus en plus nombreuses dont la S.P.H.Q. est l'objet. Or l'absence de structures actuelles empêche de découvrir du sang nouveau.

Par ailleurs ce sang nouveau vieillit également comme le corps enseignant: il ne s'implique plus comme avant. Il se laisse bercer d'un congrès à l'autre, manifestant par là une démobilisation dangereuse. En effet, le défi sera de moins en moins extérieur, visible; il sera interne. Il va solliciter à la fois l'imagination, la collaboration, le dialogue. Or toute manifestation autre qu'une bataille rangée ne semble pas nous atteindre. D'où cette démobilisation, voir cet esprit défaitiste qui nous pousse à dire qu'il n'y a plus rien à faire.

Il y a actuellement des défis, mais ils n'émanent pas de l'intérieur. Qu'on en juge. La S.P.H.Q. répond à des sollicitations qui lui viennent en grande partie de l'extérieur: M.E.Q., M.A.C., C.P.I.Q. et les autres sociétés. Aucune action qui émane de la volonté de ses membres: nous n'avons pas eu de mandat précis lors du dernier congrès. Le directeur du bulletin doit de plus en plus solliciter des articles pour notre revue. Le concours Lionel-Groulx est subventionné par des organismes extérieurs. Les comités de congrès font appel aux mêmes personnes que par le passé...

Bref, toujours faire appel aux mêmes personnes parce qu'on n'en connaît pas d'autres, ne pas en connaître d'autres parce qu'aucune ne peut se faire connaître à travers la structure étroite actuelle, annonce un danger certain: celui d'une **crise cardiaque**. La date prévisible de son arrivée? Les 16, 17 ou 18 octobre. Quatre membres de l'exécutif vont quitter leur poste et n'ont pas l'intention de renouveler leur mandat. QUI VA LES REMPLACER?

Nous avons donc besoin de bonnes volontés qui sont prêtes à repenser la S.P.H.Q. pour la rendre viable. Nous y consacrerons une grande partie au prochain congrès. À moins que l'on décide de s'absenter stratégiquement parce qu'une assemblée générale, on trouve toujours cela "plate". Dans le cas à venir, il ne s'agira pas d'un examen de routine, mais bel et bien d'un examen général... ou d'une autopsie.

En conséquence, nous avons pensé à organiser notre propre référendum:

## Où sont les nouveaux programmes?

Au primaire, le programme de sciences humaines a vu son lancement retardé à cause de nombreuses protestations qu'avait soulevées sa version finale. Le M.E.Q. a constitué un comité composé d'Yvon Patrice, Claude Larochelle et Christine Gendron. Son travail consiste à réviser en profondeur le programme d'ici le 30 juin. À la suite d'une rencontre avec Yvon Patrice et après consultations entre elles, les trois sociétés S.P.E.Q., S.P.G.Q. et S.P.H.Q. ont formé un comité tripartite chargé de donner son avis sur la nouvelle version du programme. Le représentant de la S.P.H.Q. à ce comité est Jean-Luc Picard, conseiller pédagogique à la C.E.C. de Sherbrooke. Au moment où vous lisez ces lignes le comité aura sans doute discuté la version préliminaire de ce programme révisé.

Au secondaire, les programmes d'histoire générale et d'histoire nationale en sont à l'étape finale. On pense qu'ils seront prêts en juin 1980. Le calendrier d'opération serait le suivant

— juin 1981: approbation finale des hautes instances du M.E.Q.

— 1981 - 82: expérimentation de la part des commissions scolaires qui le désirent.

— 1982 - 83 ou 1983 - 84: implantation des programmes.

Par ailleurs les 3 sociétés S.P.E.Q., S.P.G.Q. et S.P.H.Q. ont formé un comité conjoint destiné à étudier les matières optionnelles en secondaire IV et V. Elles tenteraient d'ébaucher les grandes lignes d'un ou de deux cours à caractère interdisciplinaire axés sur une problématique contemporaine. Des nouvelles bientôt sur le fruit de leurs travaux.

Au collégial, un plan de cours de **Civilisation québécoise** a été soumis par la coordination provinciale d'histoire, un organisme regroupant un représentant d'histoire par Cegep. L'accueil fait à ce plan par le responsable des sciences humaines à la direction générale de l'enseignement collégial a été très favorable. L'exécutif de la coordination provinciale en est donc à l'étape finale de la rédaction. La version finale sera présentée à la coordination provinciale au début de mai pour approbation.

### Hypothèse de grille-horaire

Nous avons pris connaissance d'une hypothèse de grille-horaire présentée aux commissions scolaires par le M.E.Q. En voici la teneur:

Hypothèse de grille-horaire en vue de l'application de la grille-matières du Plan d'action (cycle de 6 jours)

	Sec. I	Sec. II	Sec. III	Sec. IV	Sec. V
Langue d'enseignement	6	6	6	6	6
Langue seconde	6	6	6	6	
Mathématiques	6	6	6	6	
Form. de la personne	6	6	6	6	6
	*3 (Géo. Gen.)	*3 (His. Gen.)	*3 (Géo. Nat.)		(Hist. Nat. educ. écon.)
	*3 (Arts)	*3 (Arts)	*3 (Bio.I)		
	*3 (Écologie)	*3 (Économie fam.)	*3 (Init. techno.)	6	Sciences
	*3 (option)	*3 (option)	*3 (option)	*24	(options)
	36x50/6 jours	36x50/6 jours	36x50/6 jours	72x50/6 jours	

\*Peut être organisé sur une base semestrielle à raison de 6 périodes de 50 minutes par cycle de 6 jours.

Un rapide coup d'oeil sur ce tableau révèle que

— une nouvelle réduction du temps d'enseignement de 3 périodes par 5 jours à 3 périodes par 6 jours

— On double le temps consacré à l'enseignement de la langue seconde.

— Cette hypothèse consacre le statut de matières importantes (français, anglais, mathématiques) et de matières secondes (les autres).

Lors d'une rencontre de M. Roger Thériault, directeur général du développement pédagogique au M.E.Q., avec les présidents de toutes les associations professionnelles réunis à l'occasion d'une réunion du C.P.I.Q., nous avons eu droit de sa part à quelques remontrances, fort amicales par ailleurs; en effet, M. Thériault a reproché aux associations sur un ton badin de se servir de l'enfant beaucoup plus pour justifier les intérêts de leurs membres que de canaliser leurs intérêts à servir le développement global de l'enfant.

Toutefois, nos questions à M. Thériault ont amené de sa part les réponses suivantes:

— il est trop tard politiquement et administrativement pour changer le modèle de grille-horaire (blocs de 3 périodes).

— Il n'y a pas de fondement pédagogique justifiant l'importance relative des matières; il y a un ensemble de paramètres issus de contraintes basées sur les critères politiques, sociologiques, culturels...

Ex: Anglais: une volonté réaliste (entendez politique) de donner de l'impact à cet enseignement au secondaire plutôt qu'au primaire justifie une augmentation à 6 périodes.

Ex: Toute grille-horaire qui s'approchait d'une quelconque égalité des matières était considérée chez les ministériels comme équivalent au statu quo, donc inacceptable au départ.

Ex: Si les enfants ne savent pas lire et compter, il faut leur donner plus de français et de mathématiques.

On dira ce qu'on voudra de nos intérêts sectaires. La S.P.H.Q. a défendu le développement de l'enfant en tant qu'être social avec la collaboration des 2 autres sociétés de sciences humaines.

À nos questions sur le développement authentique de l'enfant à travers les sciences humaines, on nous répond par des arguments administratifs et politiques.

Cette grille-horaire est un petit bijou administratif et politique:

— elle est facilement administrable et traitable à l'informatique.

— Les parents vont sans doute être contents de voir que "les vraies matières" ont la place qui leur revient.

— La C.E.Q. serait même heureuse parce que l'on peut vérifier plus facilement les conditions de travail et que les enseignants n'enseigneraient pas à 180 enfants et plus à la fois.

Dans tout cela on a juste oublié quelques petits détails:

— les concepts de temps et d'espace mûrissent lentement et exigent la mise en place d'outils qui font progresser l'enfant pourvu que cette progression soit dosée et surtout constante.

— Dans ces conditions les sauts de kangourous d'une moitié d'année à l'autre risquent de nous amener un enfant aux habiletés intellectuelles déficientes dans notre domaine par manque de pratique (sauf les plus forts qui s'en tireront encore, bien entendu).

— Devant ces retards, face à un contenu devenu exigeant parce qu'amputé de 15% du temps normalement consacré, et par crainte d'un examen ministériel désormais possible à tous les niveaux et axé sur les contenus (M. Thériault ne peut nous garantir que les examens mesureront l'acquisition d'habiletés) il y a fort à parier que les cours de géographie, d'histoire et d'économique se transformeront en belles petites leçons de choses comme chez nos cousins d'outre-mer qu'admire tant notre ministre de l'éducation.

D'ailleurs, pour la majorité des parents, le caractère obligatoire des sciences humaines était nécessaire; les élèves sauraient enfin qu'Ottawa est la capitale du Canada et que Champlain a fondé Québec en 1608.

Bref, tout le monde est supposé y avoir trouvé son compte: les politiciens; les administrateurs, les parents, le syndicat et même les enseignants... Enfin presque tous car en fin de compte, on a oublié là également les principaux intéressés: donc cet authentique retour en arrière des grosses matières vs les petites, ce seront eux: LES VRAIS PERDANTS.

Jacques Robitaille

# Nouvelle Nouvelle Nouvelle Nouvelle Nouvelle Nouvelle Nouvelle brève



Jacques Robitaille

Le président de la S.P.H.Q., Jacques Robitaille, a été demandé par le Ministère des affaires culturelles à faire partie du jury régional de Montréal-Laval qui attribue des subventions à des projets à caractère patrimonial. Il s'agira d'évaluer une trentaine de projets regroupés autour de 3 thèmes principaux:

- Utilisation du patrimoine bâti à des fins collectives.
- Diffusion de connaissances.
- Circuit du patrimoine.

Le total des subventions à distribuer est de \$210 000.

Rappelons que c'est la S.P.H.Q. qui avait été mandatée par le M.A.C. pour animer la semaine du patrimoine dans cette même région en octobre 1979.

## La Société historique du Canada

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, la Société historique du Canada ne regroupe pas uniquement des historiens de métier, mais elle ouvre ses portes à toutes les personnes intéressées à l'histoire, particulièrement aux enseignants spécialisés dans cette discipline. En plus d'encourager la recherche historique, elle s'est donné comme objectif de stimuler l'intérêt du public pour l'histoire et de publier des travaux et des documents historiques.

Parmi les publications de la Société historique, plusieurs sont susceptibles d'intéresser les enseignants, en particulier les brochures historiques dont le nombre atteint trente-trois actuellement. Rédigée par des historiens de grande réputation, cette collection possède l'avantage de présenter de façon concise (20-25 pages), un problème particulier d'histoire du Canada. De lecture facile et disponibles à prix modique, ces brochures peuvent s'avérer un excellent outil pédagogique pour les enseignants. À l'heure où l'histoire abandonnant ses visées "globalisantes" se rabat sur l'étude de problèmes particuliers, l'enseignant trouvera dans les brochures une excellente source de renseignements. Voici la liste des brochures parues à ce jour:

- No 1: C.P. Stacey, La Frontière sans défense: le mythe et la réalité
- 2: C.F.G. Stanley, Louis Riel: patriote ou rebelle?
- 3: Guy Frégault, La Société canadienne sous le régime français
- 4: W.S. MacNutt, L'Émergence des provinces maritimes, 1713-1784
- 5: A.L. Burt, Guy Carleton, Lord Dorchester 1724-1808
- 6: Marcel Trudel, Le Régime seigneurial
- 7: F.H. Soward, Le Ministère des Affaires extérieures et l'autonomie du Canada, 1899-1939
- 8: F.H. Underhill, Les Partis politiques canadiens
- 9: W.L. Morton, L'Ouest et la Confédération 1857-1871
- 10: G.Q. Rothney, Terre-Neuve: son histoire
- 11: Fernand Ouellet, Louis-Joseph Papineau: Un être divisé
- 12: D.C. Masters, La Réciprocité, 1846-1911
- 13: Michel Brunet, Les Canadiens et les débuts de la domination britannique 1760-1791
- 14: T.J. Oleson, Les Scandinaves en Amérique
- 15: P.B. Waite, La Conférence de Charlottetown
- 16: Roger Graham, Arthur Meighen
- 17: J.M. Beck, Joseph Howe: anticonfédéraliste
- 18: W.J. Eccles, Le Gouvernement de la Nouvelle-France
- 19: P.G. Cornell, La Grande Coalition
- 20: W.M. Whitelaw, La Conférence de Québec
- 21: J.C. Bonenfant, Les Canadiens français et la Confédération
- 22: H.I. Cowan, L'Immigration britannique avant la Confédération
- 23: Alan Wilson, Les Réserves du clergé du Haut-Canada
- 24: Richard Wilbur, Le Gouvernement Bennett, 1930-1935
- 25: R.A. Preston, La politique de défense et le développement de la nation canadienne
- 26: L.H. Thomas, Les Territoires du Nord-Ouest, 1870-1905
- 27: E.A. Forsey, Le mouvement ouvrier au Canada, 1912-1902
- 28: Irving Abella, The Canadian Labour Movement, 1902-1960
- 29: Joseph Levitt, Henri Bourassa — Critique catholique
- 30: B.G. Trigger, Les indiens et l'âge héroïque de la Nouvelle-France
- 31: R.C. Macleod, La Police à cheval du Nord-Ouest, 1873-1919
- 32: J.M.S. Careless, L'Expansion des villes canadiennes avant 1914
- 33: Ian MacPherson, The Cooperative movement on the Prairies, 1900-1955

Rédigées en anglais ou en français, ces brochures, traduites, sont disponibles dans les deux langues. (Sauf deux). On les obtient en s'adressant au Trésorier, Société historique du Canada, Archives publiques du Canada, Ottawa, K1A 0N3 (60 cents l'unité, 50 cents pour dix exemplaires et plus).

La SHC publie aussi les **Communications historiques**, qui offrent une sélection des meilleures communications présentées au congrès annuel; le **Répertoire des thèses en cours** qui paraît une fois l'an; et le **Bulletin** qui paraît quatre fois par année. En devenant membre de la Société, vous recevez ces publications de même qu'un exemplaire de chaque nouvelle brochure (Membre ordinaire: \$12.00, membre étudiant: \$5.00, même adresse que ci-haut).

En outre, l'association tient ses assises annuelles dans le cadre du congrès des sociétés savantes qui a lieu chaque printemps dans une ville différente du Canada. Pendant trois jours, de nombreux historiens présentent des communications sur des sujets spécialisés. Cette année, le congrès aura lieu à Montréal du 5 au 7 juin, à l'université du Québec à Montréal. Les membres de la SPHQ sont particulièrement les bienvenues.

Jacques Rouillard  
Département d'histoire  
Université de Montréal



Sainte

Ménagère



Novicière



# Des femmes les grandes absentes de notre histoire

Dans la foulée de l'atelier du dernier congrès: **Les femmes qui ont fait l'histoire du Québec**, voici une activité pédagogique à l'intention du deuxième cycle du secondaire. Cette suggestion a été présentée par le Service de l'Éducation de la Commission des droits de la personne du Québec, à l'occasion de l'anniversaire de la déclaration universelle des droits de l'homme.

Ces notes biographiques sont bien sommaires. Mais complétées par la bibliographie qui suit, elles pourront aider ceux et celles d'entre vous qui veulent se documenter sur l'histoire du Québec au féminin.

Micheline Dumont-Johnson

# Activité d'apprentissage

## Matière: histoire

### OBJECTIF

Sensibiliser les étudiants au fait que notre histoire passe sous silence l'apport des femmes au développement de notre société, élargir leur connaissance quant à certains personnages historiques féminins et leur donner des pistes de réflexion sur l'évolution de la situation des femmes.

### TÂCHE (50 minutes)

Les étudiants répondent individuellement à l'exercice d'association. Ils peuvent effectuer des recherches à la bibliothèque à partir des volumes de références suggérés. Puis, ils discutent de leurs réponses en groupe et finalement les comparent avec celles de l'enseignant.

### MÉTHODOLOGIE

#### Étape I (10 minutes)

L'enseignant fait une brève présentation sur le rôle déterminant que les femmes ont joué dans notre histoire. Il dénonce leur absence des manuels d'histoire et il soulève un certain questionnement sur cette majorité oubliée.

#### Étape II (20 minutes)

Les étudiants effectuent l'exercice d'association.

#### Étape III (10 minutes)

Les étudiants se regroupent et comparent leurs réponses. Les livres de références peuvent être à la disposition des étudiants en classe.

### Étape IV (10 minutes)

L'enseignant donne les réponses et commente le rôle des personnages féminins.

### Suggestion d'exercices à la maison

1. Faire une liste des principaux événements de l'histoire du Canada. Indiquez-y les événements qui concernent spécifiquement les femmes, comme l'accès aux études supérieures, la reconnaissance de leur autonomie juridique, l'obtention du droit de vote dans chacune des provinces et au fédéral, l'élection de la première femme à l'Assemblée nationale et à la Chambre des communes.
2. Préparer une brève présentation sur le rôle des femmes depuis le début de la colonie. Déterminer des faits historiques, sociaux, économiques ou politiques qui ont apporté des changements modifiant le rôle des femmes. Que l'on pense à la guerre 39-45, à la révolution tranquille... Commenter ces changements dans le sens d'un pas en avant pour la lutte des femmes vers l'égalité ou d'une entrave dans l'évolution des droits des femmes.
3. Composer un texte d'une page sur le thème suivant: "La Charte des droits et libertés du Québec adoptée le 27 juin 1975, représente-t-elle un événement important pour les Québécoises?"

### MATÉRIEL

Une copie de l'exercice d'association "Les femmes, les grandes absentes de notre histoire" pour chacun des étudiants et les manuels de références disponibles à la bibliothèque.

### RÉFÉRENCES

*Charte des droits et libertés de la personne*, votée le 27 juin 1975 par l'Assemblée nationale. (voir bibliographie sommaire)

# Exercice d'association

## Choix de réponse

1- Marthe Pelland	9- Claire Kirkland-Casgrain	16- Marguerite Bourgeoys	21- Annie Langstaff
2- Idola St-Jean	10- Marie Gérin-Lajoie	17- Louise Dumoulin	22- Carrine Wilson
3- Thérèse Casgrain	11- Réjane Laberge-Colas	18- Madame Louis de Gaspé Beaubien	23- Madame Frédéric-Liguori Béique
4- Laure Gaudreault	12- Monique Bégin	19- Mariana Beau-champs-Jodoin	24- Yvette Charpentier
5- Émilie Stowe	13- Jeanne Mance	20- Mère Ste-Anne-Marie de la Congrégation Notre-Dame	25- Florence Bird
6- Nellie Nclung	14- Agnès C. Macphal		
7- Irma Levasseur	15- Carrie M. Derrick		
8- Marie de L'Incarnation			

NOTE: Écrire le chiffre correspondant

dans la case  au début de chaque phrase.

A.  Première canadienne-française à être nommée au Sénat en 1953.

B.  Co-fondatrice avec madame Henri Gérin-Lajoie, en 1907 de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste (section des dames de l'Association Saint-Jean-Baptiste de Montréal).

C.  Première femme à être élue à la Chambre des communes. C'était en 1921.

D.  Pionnière dans l'organisation du syndicalisme féminin au Québec, principalement dans l'industrie du vêtement où des conditions de travail amènent les ouvrières à faire la grève en 1937.

- E.  Suffragette reconnue pour son militantisme. Son combat porta fruit puisqu'en 1916-1917 l'égalité politique fut accordée aux femmes dans les provinces de l'Ouest et qu'en 1918 le gouvernement fédéral accordait aux femmes le droit de vote.
- F.  Première femme-médecin reconnue au Canada. Elle a terminé ses études en 1867 à New-York et a reçu la permission de pratiquer dans le pays en 1880.
- G.  Militante politique vouée à la promotion de la femme. Elle a obtenu en 1945 que les chèques d'allocations familiales, expédiés au Québec, soient faits au nom des femmes comme partout ailleurs au pays. En 1970, elle fut nommée au Sénat.
- H.  Fondatrice du premier collège classique féminin en 1908. Le nom sera l'École d'enseignement supérieur. Il changera deux fois de nom, en 1922 pour devenir l'École d'enseignement secondaire, puis en 1926 le Collège Marguerite Bourgeoys.
- I.  Première femme notaire du Québec en 1958.
- J.  Éducatrice, organisatrice sociale et fondatrice de la Congrégation Notre-Dame.
- K.  Députée. En 1972 pour la première fois depuis la Confédération, des Québécoises (3) sont élues au Parlement d'Ottawa. Jeanne Sauvé et Albanie Morin seront ses deux consœurs élues. Le 15 janvier 1973, elle fut la première Québécoise à prononcer un discours aux Communes d'Ottawa.
- L.  Première femme professeur à l'Université McGill en 1912.
- M.  Fondatrice du Couvent des Ursulines de Québec.
- N.  Première femme sénateur au Canada, en 1930.
- O.  Première femme à recevoir de l'Université McGill un diplôme en droit, la licence en 1914. À cause de la loi du Québec interdisant aux femmes de pratiquer le droit, elle devra attendre en 1941 avant qu'on lui reconnaisse ses qualifications professionnelles.
- P.  Infirmière et fondatrice de l'Hôtel Dieu.
- Q.  Première femme élue député au Québec, en 1960.
- R.  Première femme à recevoir un diplôme de médecine à l'Université de Montréal en 1930. Cette année-là, les femmes sont admises à la pratique de la médecine.
- S.  Présidente de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme au Canada en 1967.
- T.  Fondatrice de l'Association des institutrices rurales en 1936.
- U.  Organisatrice hors pair. Elle entreprit en 1907 des démarches pour fonder à Montréal, un hôpital pour les enfants malades. Au prix de grandes difficultés, le projet aboutit à la création de l'Hôpital Sainte-Justine incorporé en 1908.
- V.  Femme-médecin admise en 1903 par le Collège des médecins et chirurgiens du Québec. Pour cette acceptation, le Gouvernement du Québec a passé un "bill privé". Elle avait fait ses études aux États-Unis.
- W.  Première graduée en 1911, du premier collège classique féminin. Elle a reçu le titre de bachelier ès arts. On lui a refusé le titre au féminin. Elle a fondé la Communauté des Soeurs du Bon-Conseil.
- X.  Militante active, elle mena la lutte pour l'émancipation politique des femmes du Québec. En 1927, elle fonda l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec. Elle fut également la première Québécoise à se présenter aux élections fédérales en 1930.
- Y.  Première femme juge à la Cour supérieure du Québec, en 1969.

## Bibliographie sommaire sur le passé collectif des femmes

1. Micheline Dumont-Johnson, "Histoire de la situation de la femme dans la Province de Québec" dans *Tradition Culturelle et Histoire politique des femmes*, Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1971.
2. Sylvio Dumas, *Les Filles du roi en Nouvelle-France*, Québec, Cahiers d'histoire no 24, 1972.
3. Michelle Jean, *Québécoises du XXe siècle*, Montréal, Jour, 1974. L'étincelle, 1976.
4. Mona-Josée Gagnon, *Les femmes vues par le Québec des hommes*, Montréal, Jour, 1974.

5. Marie Lavigne et Yolande Pinard, *Les femmes dans la société québécoise*, coll. "Études d'histoire du Québec, Montréal, Le Boréal-Express, 1977.
6. Francine Barry, *Le travail de la femme au Québec: 1940-1970*, coll. "Histoire des travailleurs Québécois", Montréal, Les Presses de l'Université du Québec, 1977.
7. Marguerite Jean, *Évolution des communautés religieuses de femmes au Canada de 1639 à nos jours*, Montréal, Fides, 1977 (XVII-XVIII-XIX-XX).
8. Micheline Dumont-Johnson, "Les communautés religieuses et la condition féminine" dans *Recherches sociographiques*, vol. XIX, no 1, 1978, p. 79-102.
9. Elizabeth J. Lacelle, *La femme et la religion au Canada français, un fait socio-culturel*, Bellarmin, 1979.
10. Les Éditions du Remue-Ménage publient 3 ans un Agenda rempli de *Notes sur l'histoire des femmes au Québec*.

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y  
19 23 14 24 6 5 3 20 17 16 12 15 8 22 21 13 9 1 25 4 18 7 10 2 11

CLÉ DE CORRECTION



M. Jacques Fillion

# Les professeurs d'histoire mis au défi par un éditeur

Les éditions Domino, division du groupe Sogides, viennent de lancer une nouvelle collection qui s'intitule: Souvenirs. Le premier livre de la collection: Florentine raconte... vient de paraître. Gilles Berger a rencontré l'éditeur, M. Jacques Fillion.

G.B. — Parlez-nous des Éditions Domino?

J.F. — Les Éditions Domino existent depuis un peu plus d'un an. Elles ont publié quelques livres tels: "Les grands prix de formule un" de Guy Robillard, "Appliqués, patchwork et couvre-lits, de Claude Lamarche, "Pipe et pipes" de Roger Hachez. Domino a été acquis par Sogides à la fin de 1979 et nous sommes à y bâtir un programme d'édition.

G.B. — Quels types de livres comptez-vous publier?

J.F. — Domino présentera au public des documents, des dossiers, des témoignages, des expériences marquantes, des livres de psychologie populaire. Une collection publiera des ouvrages de gestion.

G.B. — Et la collection "souvenirs"?

J.F. — La collection "souvenirs" présente à la fois du témoignage et du dossier mais sous une forme anecdotique. "Souvenirs" c'est la petite histoire racontée sur un ton familial. Les livres sont publiés en présentant de nombreuses photos d'époque qui portent évidemment sur le sujet traité.

G.B. — Sur quels sujets comptez-vous faire porter la collection?

J.F. — Nous avons pensé au départ délimiter la collection à certaines catégories de sujets. Nous avons pensé, par exemple, aux métiers: décrire en quoi consistait la vie de ceux qui pratiquaient la drave, par exemple, ou encore la vie de chantier des bûcherons ou les pérégrinations des chercheurs d'or au Klondyke ou l'ouverture

de nouvelles terres ou le travail dans les usines de textiles en Nouvelle-Angleterre ou la vie des pêcheurs en Gaspésie au début du siècle. Toutefois, certains nous ont soumis des projets sur des sujets auxquels nous n'avions pas pensé. Finalement, le seul critère que nous retenons est celui du marché: que le projet soit assez original et présente quelque chose d'assez exceptionnel pour intéresser suffisamment de lecteurs et ainsi justifier sa publication.

G.B. — Est-ce habituellement l'auteur lui-même qui vous présente le projet ou le manuscrit?

J.F. — Cela varie beaucoup d'un projet à l'autre. La plupart des projets portent sur la période du début du siècle. Ceci implique que l'auteur est le principal témoin concerné. Toutefois, certains auteurs savent à peine écrire de telle sorte que, fréquemment, ce sont des proches, enfants ou petits-enfants qui travaillent avec eux, souvent à partir de magnétophone, pour rédiger.

G.B. — Est-ce que ce fut le cas pour Florentine raconte...?

J.F. — Florentine nous avait d'abord présenté un manuscrit qui, suite à nos recommandations, a été sensiblement retravaillé par l'auteur et des membres de sa famille.

G.B. — Est-ce que tous les livres de cette collection comprendront aussi des photos?

J.F. — Pas nécessairement, mais cela est préférable. Dans le cas de Florentine, je ne me souviens plus qui a eu l'idée d'y présenter des photos d'époque, mais je peux vous assurer que ce fut une véritable chasse aux photos chez tous ceux qui avaient connu Florentine et qui étaient susceptibles d'en avoir conservé. Nous avons recommandé de personnaliser la présentation des bas de vignettes en-dessous des photos de même que le texte comme s'il s'agissait d'un album de famille que Florentine aurait présenté à ses petits-enfants.

G.B. — Dans le cas où l'auteur ne travaille pas seul, comment partage-t-on les droits d'auteur?

J.F. — Disons d'abord que les droits d'auteur sont habituellement de 10% pour les premiers 10,000 exemplaires vendus et de 12% pour les autres. L'auteur reçoit habituellement les droits, mais dans certains cas, celle, celui ou ceux qui ont collaboré avec l'auteur sont aussi signataires du contrat et reçoivent des droits. La part qu'ils reçoivent dépend de l'arrangement qu'ils ont avec l'auteur et ne nous concerne pas. Dans d'autres cas, ceux qui ont aidé l'auteur sont payés directement par lui.

G.B. — Qu'arrive-t-il si l'auteur ne connaît personne avec qui travailler à la présentation de son projet?

J.F. — Nous lui suggérons quelqu'un.

G.B. — Combien peut retirer l'auteur ou ses collaborateurs de la vente d'un livre de cette collection?

J.F. — Évidemment, tout dépend du nombre d'exemplaires vendus. Prenons Florentine, par exemple. Le livre se détaille \$8,95 et nous devrions en vendre entre 4,000 et 10,000 exemplaires; 10% de droits d'auteur, cela fait entre \$3,500. et \$9,000. de revenu.

G.B. — Combien de temps faut-il investir pour produire un livre comme celui-là?

J.F. — Les manuscrits originaux présentés dans cette collection devraient compter environ 200 pages 8½ x 11 dactylographiées à double interligne. Le temps de conception, de recherche et de rédaction de tels manuscrits peut varier entre trois et douze mois dépendant de l'intensité avec laquelle on travaille.

G.B. — L'auteur doit-il être vivant?

J.F. — Oui

G.B. — Pourquoi?

J.F. — Qui fera la promotion de son livre auprès des médias si l'auteur n'y est pas?

G.B. — Cela est-il si important que cela?

J.F. — Dans presque tous les cas, oui, à moins que l'auteur ne soit déjà très connu ou qu'il s'agisse d'un sujet tout-à-fait extraordinaire.

G.B. — Si quelqu'un pense à un projet,

quelles sont les étapes à suivre?

J.F. — Communiquer avec moi afin d'en discuter avant même de commencer la rédaction du texte. Nous recommanderons au rédacteur une optique de présentation, des points à faire ressortir, etc.

G.B. — Vous semblez enthousiaste quant au nombre de projets que vous recevrez?

J.F. — Nous croyons que le domaine permet de travailler sur des sujets captivants et qui ne requièrent pas trop de rigueur académique. Nous croyons qu'il s'agit d'un véritable défi que nous lançons à tous ceux qui s'intéressent à la petite histoire et, en particulier, à ceux qui enseignent l'histoire.

G.B. — Maintiendrez-vous la collection si on ne vous présente que quelques projets?

J.F. — Bien sûr. Nous devons cependant nous résigner, comme c'est parfois le cas en édition, à chercher des ouvrages étrangers, en particulier américains, pour les traduire et les adapter.

G.B. — Êtes-vous optimiste?

J.F. — Très sinon je ne serais pas éditeur.

P.S. Nous reproduisons ci-dessous, pour le bénéfice des lecteurs, les coordonnées des Éditions Domino,

955, rue Amherst

Montréal, Québec

H2L 3K4

tél.: (514) 523-1182.

**Visez  
juste...**

Imprimerie Gadoua & Pepin Inc.  
3300 est. boul. Crémazie Suite 125  
Montréal, Québec H2A 1A3  
376-4640

# Publier de l'histoire locale? Allons donc!

Permettez que je vous raconte une histoire puisque cela convient dans une publication comme celle-ci. Il était une fois quelques individus qui, en train de prendre une bière, se dirent que le Haut-Richelieu avait une histoire tout aussi riche que les autres régions du Québec. C'était vite dit, surtout quand on ne la connaît pas ou si peu.

Connaît pas! Mais ici, c'est la vallée des forts, c'est la révolte de 1838, c'est le premier chemin de fer au Québec et au Canada, c'est la patrie de Félix-Gabriel Marchand, d'Honoré Mercier, de Louis Cyr... c'est le canal de Chambly, c'est...

Bon, nous sommes en 1976 et nous voici devant un défi à relever: faire connaître aux gens du Haut-Richelieu et du Québec l'histoire de ce coin de pays. À quatre et avec mille dollars chacun, nous fondons une compagnie, une vraie, qui s'appellera les Éditions Mille Roches. Pourquoi ce nom? Parce que dans la rivière Richelieu il y a un lieu, en aval de Saint-Jean, qui se nommait ainsi et de plus la ville d'Iberville a déjà porté ce nom.

Pourquoi une maison d'édition. Parce qu'il s'est déjà publié de bons ouvrages sur la région et qu'ils sont introuvables ou rares. Parce qu'il y a du plaisir à faire des recherches mais aussi à les communiquer. Parce que notre histoire le mérite; nous aussi.

Nous savions déjà que certains historiens, surtout amateurs, faisaient des recherches depuis quelques années mais qu'ils cherchaient un éditeur. Bien mieux, la venue d'une maison d'édition suscita de nouveaux chercheurs et une nouvelle approche à l'histoire du milieu.

Autant vous dire toute la vérité: notre premier livre n'était ni bien beau, ni bien intéressant même si nous en étions très fiers; mais notre dernier est un succès. Vous l'avez sans doute vu dans les librairies: **Le projet québécois d'Honoré Mercier**, un ouvrage de Pierre Charbonneau qui enseigne l'histoire à l'école Antoine Brossard à Brossard (évidemment!). Mais ne brûlons pas les étapes.

Nous nous étions donnés comme but de publier des ouvrages sur le Haut-Richelieu et d'être à la disposition de tous les écrivains du Haut-Richelieu. Ainsi, nous avons mis sur le marché deux ouvrages sur le tissage et quatre recueils de poèmes; mais avant tout une dizaine d'ouvrages historiques.

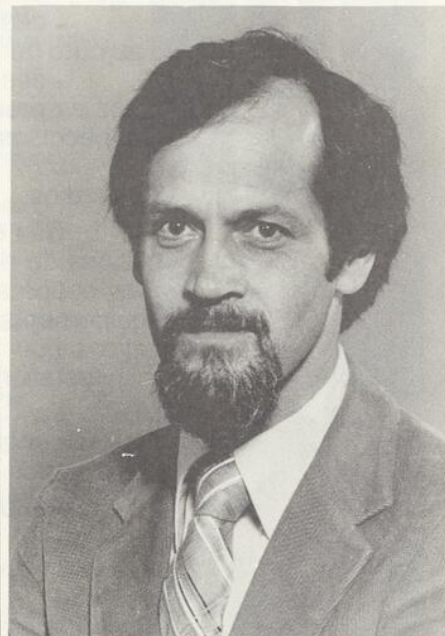
Aussi étonnant que cela puisse paraître, rares sont les enseignants d'histoire qui font de la recherche sur l'histoire de leur milieu. Nous comptons parmi nos auteurs un notaire, un enseignant de français, un bibliothécaire mais peu de gens formés à l'université en histoire. Peu importe, certains viennent lentement à notre histoire. Nous les aurons à la longue!

Sur le marché du livre, nous avons mis des monographies (**Petite histoire de Saint-Luc**, de Réal Fortin, **L'Acadie et son église**, de Pierre Brault, **Une église, une cathédrale**, de Monique Signori et Maurice Laforest), des études régionales (**Bateaux et épaves** de Réal Fortin, **Les constructions militaires du Richelieu** de Pierre Cadieux et Réal Fortin, **Croisières sur le Richelieu** de Pierre Cadieux), des biographies (**Le maire Nelson Mott et l'histoire de Saint-Jean** de Lionel Fortin, **Félix-Gabriel Marchand** du même auteur) et même un album de jeux pour les enfants qui porte sur l'histoire du Haut-Richelieu.

Cette entreprise, qui a ses hauts et ses bas, va bon train. Ni argent à faire puisque le public-lecteur est limité, ni argent à perdre si on administre bien. Mais, attention, s'il vous arrivait de fonder une maison d'édition semblable à la nôtre, ayez un trésorier qui a les deux pieds sur terre sinon ce sera trop tôt le cul-de-sac. Nous les pédagogues, nous méritons un peu la réputation que nous avons d'être des "pelleteux de nuages". Faire connaître l'histoire, c'est bien; faire faillite, c'est moins bien; et notre trésorier ajoute: "vendre nos livres, c'est mieux!"

Voilà en peu de mots notre aventure. Si vous désirez plus de renseignements, n'hésitez pas à communiquer avec nous au c.p. 323 Saint-Jean-sur-Richelieu, J3B 6Z5. Il nous fera plaisir de vous faire parvenir nos dépliants.

Jean-Yves Théberge  
Conseiller pédagogique  
Sciences humaines  
Régionale Honoré-Mercier



Jean-Guy Théberge

# PARLONS D'ARGENT.

Parlons d'argent comme aucune autre institution financière ne pourrait en parler.

**L**a Caisse populaire Desjardins, c'est le résultat de la confiance de millions de Québécois qui ont, un jour ou l'autre, décidé de parler d'argent entre eux. Et pour avoir accepté d'en parler, ils se sont donné:

- un réseau de 1,250 Caisses populaires Desjardins implantées partout au Québec;
- des sociétés d'assurance-vie et d'assurances générales, de fiducie, de prêts et d'investissement, d'éducation et d'aide au développement dans le tiers-monde;
- plus de 17,000 employés compétents qui gagnent leur vie à bien vous servir;
- une participation importante dans des sociétés industrielles d'envergure;
- plus de 15,000 personnes qui consacrent du temps et de l'énergie à diriger bénévolement la Caisse populaire Desjardins;
- des prêts hypothécaires qui répondent aux besoins d'aujourd'hui de 250,000 familles québécoises;
- des outils modernes et efficaces pour gérer l'épargne et les emprunts de plus de trois millions de Québécois et de Québécoises;
- ... en un mot, le Mouvement des Caisses populaires Desjardins.

Ces chiffres ne disent pas tout. Ils ne parlent pas des millions de dollars investis annuellement: financement d'organismes coopératifs, promotion du développement communautaire, équipements de loisirs pour les jeunes, financement d'organisations pour les personnes âgées, contributions à des manifestations culturelles et sportives, etc.

La Caisse populaire Desjardins ne parle jamais d'argent pour elle-même seulement. Elle parle d'argent pour vous et pour tous ceux qui vous entourent.

Parlons d'argent, quand vous voudrez.

la caisse populaire  desjardins



## Référendum

# Volet historique

Le fait historique du référendum ne fait que s'inscrire dans l'histoire du fait français en Amérique. Dans cet esprit nous soumettons à votre attention un excellent dossier historique qui risque de vous avoir échappé parce qu'il a été publié dans une revue de géographie\*. Pour vous en donner une idée nous nous contenterons de reproduire à votre intention la conclusion et E. Waddel intitulé "Du continent perdu à l'archipel retrouvé, Le Québec et l'Amérique Française", ainsi que l'excellente représentation cartographique de cette réalité.

\* Le Québec et l'Amérique Française, Les cahiers de Géographie du Québec, numéro spécial, vol. 23, no. 59, Québec, PUL, avril 1979.

Gilles Berger

## Du continent perdu... ... à l'archipel retrouvé.

### LE CONTINENT PARCOURU



L'Amérique française avant le traité d'Utrecht, 1713

### LE CONTINENT PERDU



L'île québécoise au traité de Paris, 1763

# Conclusion

Nous nous retrouvons aujourd'hui en pleine période de retrouvailles au sein de l'archipel francophone en Amérique et même si nul ne peut prédire l'avenir, certaines constatations s'imposent.

Le FFHQ publie plusieurs documents fort audacieux dont *Les Héritiers de Lord Durham* et *Pour ne plus être sans pays*.

Le gouvernement du Québec organise sa première Fête du Retour aux Sources (pour célébrer l'arrivée de Champlain à Québec en 1608) et invite par l'entremise d'annonces dans des journaux de tous les îlots, du Texas jusqu'à la Nouvelle-Angleterre et à travers le Canada, les gens de souche canadienne-française à venir y assister. La deuxième fête, tenue les 2, 3, 4 juillet 1979, fut annoncée en primeur par ce même gouvernement à l'occasion de la deuxième Conférence annuelle des Franco-américains tenu à Providence, Rhode Island, en mai 1979.

Au mois d'octobre 1979, à l'occasion de la Convention d'orientation nationale des Acadiens organisée par la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, les congressistes se prononcent en faveur de la création d'une onzième province, un territoire légalement reconnu dans lequel ils ne seraient plus minoritaires. La Nouvelle-Acadie, pourrait-elle jouer un certain rôle face à sa propre diaspora?

Au Québec, la mode aidant (!), existe un engouement remarquable pour cette Amérique française — des livres, des numéros spéciaux de revues (*Forces*), numéro spécial, no 43, 1978), des émissions à la radio et à la télévision, des films, des disques, etc. Le chansonnier louisianais Zachary Richard fait fureur, Sylvain Lelièvre chante "Jack Kerouac", le groupe Garolou "Aux Illinois", et Georges Langford "Acadiana"...

Pour ce qui est d'une certaine élite les intentions sont claires et appréciées de part et d'autre. Selon René Lévesque, premier ministre du Québec:

"Plus le Québec sera français et sûr de lui, et solide, plus la francophonie nord-américaine s'en ressentira et plus les retombées seront bénéfiques. Toute notre histoire est

là pour nous l'enseigner si on veut bien l'écouter un peu". (Fête du Retour aux Sources, cité dans *La Presse*, 5 juillet 1978)

Selon le défunt Wilfrid Beaulieu, éditeur du *Travailleur*, le dernier journal francophone de la Nouvelle-Angleterre:

"Non seulement je ne crains pas que le Québec devienne souverain, mais je m'en réjouis de tout mon coeur. M. Lévesque a bien raison de dire que nous, des minorités francophones de l'Ouest, seront d'autant plus forts et capables de nous défendre, que le Québec sera fort et capable de nous aider dans nos luttes".

(Fête du Retour aux Sources, cité dans *Farog Forum*, 1 (6), octobre, 1978).

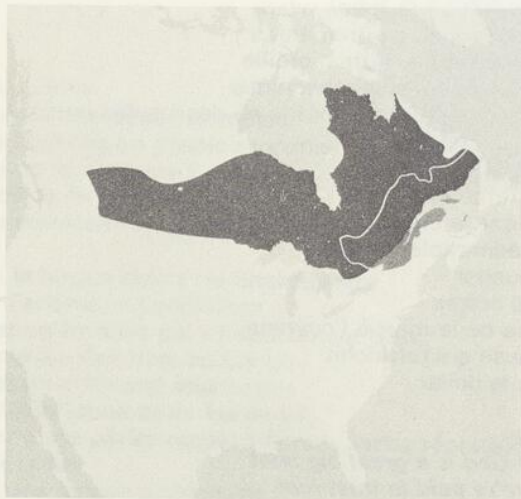
Finalement, puisque ce phénomène de renaissance ethnique n'est pas limité aux francophones, les autres ethnies suivent de près ce qui arrive au Québec. Les Chicanos surtout, de la Californie et du Sud-ouest américain, n'ignorent pas ce qui arrive au Québec parce qu'eux aussi ont une conscience territoriale, sont catholiques et presque inassimilables — en somme une force montante.

Même les tenants du pouvoir au Québec ont une vision historique qui déborde les limites de la francophonie américaine. Ainsi Daniel Latouche, proche conseiller de René Lévesque en matière référendaire, écrit dans le texte inédit:

"We should all spend the coming months learning to adjust Quebec francophones to the fact that they are just one more territorial majority in North America along with White Americans in the U.S. and English-speaking Canadians in Canada and soon to be joined, perhaps, by the Inuit in the North, Blacks in the Southern Belt, Chicanos in the South West and Indians in their own territories. Quebecers have become a majority, so what! (Latouche, "Collective and Individual Rights in the New Quebec Constitution", Manuscrit inédit, 1979).

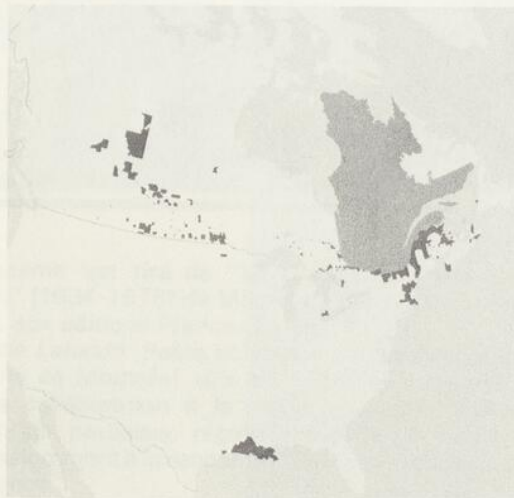
Ainsi, d'après certains, on reviendra à la notion de l'abbé Casgrain ou presque, où une Amérique anglophone, centralisante et capitaliste, se morcellera dans un continent de petites patries faites à la mesure de l'homme où l'on vivra enfin cette convivialité tant recherchée par Illich et d'autres.

## LA TERRE PROMISE



Visions de Labelle et de Buies, 1889

## L'ARCHIPEL RETROUVÉ



Les îlots francophones (10% et plus de gens de langue maternelle française), 1970 (États-Unis), 1971 (Canada)

Référendum

Volet

émotivo-rationnel

---

---

## SPEAK WHITE

---

---

*Speak white*

il est si beau de vous entendre  
parler de *Paradise Lost*  
ou du profil gracieux et anonyme qui tremble  
dans les sonnets de Shakespeare

nous sommes un peuple inculte et bègue  
mais ne sommes pas sourds au génie d'une langue  
parlez avec l'accent de Milton et Byron et Shelley et Keats

*Speak white*

et pardonnez-nous de n'avoir pour réponse  
que les chants rauques de nos ancêtres  
et le chagrin de Nelligan

*Speak white*

parlez de choses et d'autres  
parlez-nous de la Grande Charte  
ou du monument à Lincoln  
du charme gris de la Tamise  
de l'eau rose du Potomac  
parlez-nous de vos traditions  
nous sommes un peuple peu brillant  
mais fort capable d'apprécier  
toute l'importance des crumpets  
ou du Boston Tea Party

mais quand vous *really speak white*

quand vous *get down to brass tacks*

pour parler du *gracious living*

et parler du standard de vie

et de la Grande Société

un peu plus fort alors *speak white*

haussez vos voix de contremaîtres

nous sommes un peu durs d'oreille

nous vivons trop près des machines

et n'entendons que notre souffle au-dessus des outils

*speak white and loud*

qu'on vous entende

de Saint-Henri à Saint-Domingue

oui quelle admirable langue

pour embaucher

donner des ordres

fixer l'heure de la mort à l'ouvrage

et de la pause qui rafraîchit

et ravigote le dollar

*speak white*

*tell us that God is a great big shot*

*and that we're paid to trust him*

*speak white*

parlez-nous production profits et pourcentages

*Speak white*

c'est une langue riche  
pour acheter  
mais pour se vendre  
mais pour se vendre à perte d'âme  
mais pour se vendre

ah!

*Speak white*

*big deal*

mais pour vous dire  
l'éternité d'un jour de grève  
pour raconter  
une vie de peuple-concierge  
mais pour rentrer chez nous le soir  
à l'heure où le soleil s'en vient crever au-dessous des ruelles  
mais pour vous dire oui que le soleil se couche oui  
chaque jour de nos vies à l'est de vos empires  
rien ne vaut une langue à jurons  
notre parlure pas très propre  
tachée de cambouis et d'huile

*Speak white*

*tell us again about Freedom and Democracy*

nous savons que liberté est un mot noir  
comme la misère est nègre  
et comme le sang se mêle à la poussière des rues d'Alger  
ou de Little Rock

*Speak white*

de Westminster à Washington relayez-vous

*Speak white* comme à Wall Street

*White* comme à Watts

*Be civilized*

et comprenez notre parler de circonstance

quand vous nous demandez poliment

*How do you do*

et nous entendez vous répondre

*We're doing all right*

*We're doing fine*

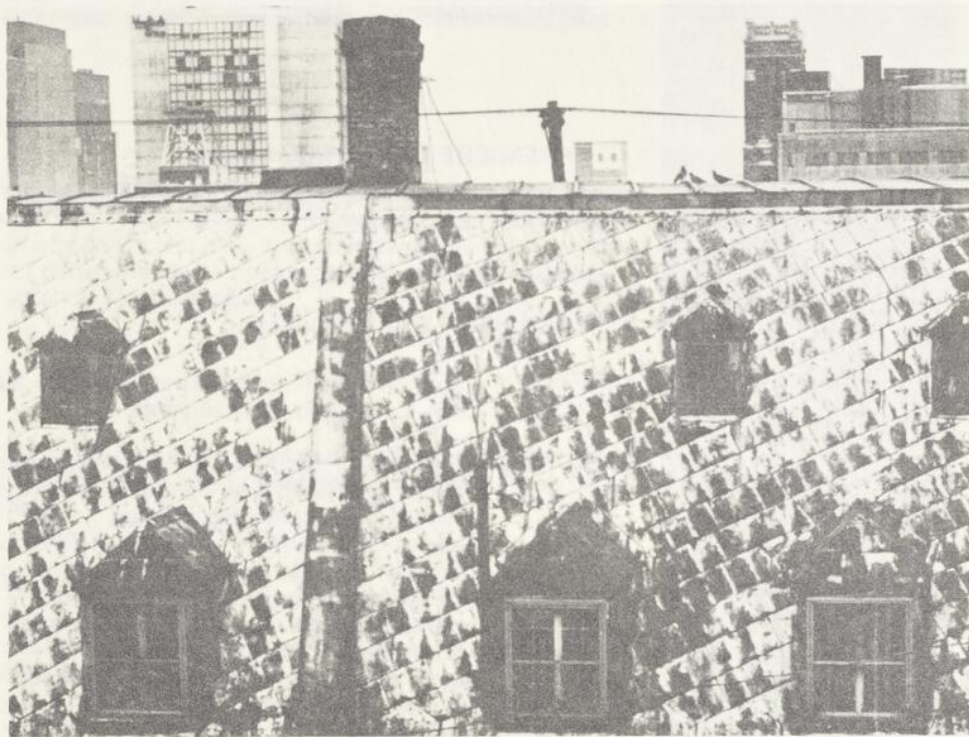
*We*

*are not alone*

nous savons

que nous ne sommes pas seuls.

Michèle Lalonde, *Speak White*, 1968.  
Montréal, Éd. de l'Hexagone, Poster.



*Speak white*

soyez à l'aise dans vos mots  
nous sommes un peuple rancunier  
mais ne reprochons à personne  
d'avoir le monopole  
de la correction de langage

dans la langue douce de Shakespeare  
avec l'accent de Longfellow  
parlez un français pur et atrocement blanc  
comme au Viet-Nam au Congo  
parlez un allemand impeccable  
une étoile jaune entre les dents

parlez russe parlez rappel à l'ordre parlez répression

*Speak white*

c'est une langue universelle  
nous sommes nés pour la comprendre  
avec ses mots lacrymogènes  
avec ses mots matraques

**Notes:**

(1) Ce poème est tiré de "Le Québec par ses textes littéraires" (1934-1976) de Michel Le Bel et Jean Marcel Paquette, aux éditions France-Québec.

(2) Michèle Lalonde. Poète et licenciée en philosophie de l'Université de Montréal, elle est née dans cette ville en 1937. Sa collaboration à la revue *Liberté* lui a donné l'occasion de participer régulièrement à de nombreux récitals, notamment à la rencontre "Poèmes et chansons de la Résistance".

Oeuvres: *Songe de la fiancée détruite* (1958), *Geôles* (1959), *Terre des hommes* (1967), *Speak White* (1974).

# Référendum Volet pédagogique

## Vers une éducation politique

Le type d'activité qui vous est proposée permet une sensibilisation maximale à une question d'actualité et une objectivation de la pensée, par la recherche d'informations qu'elle oblige, et le traitement de ces mêmes informations dans les situations d'échanges bien structurées.

### PREMIÈRE ÉTAPE: Information

Des informations générales de base sur le référendum sont livrées aux élèves.

### DEUXIÈME ÉTAPE: Question

La question référendaire est distribuée aux élèves sur une feuille qui peut contenir les éléments suivants:

Le Gouvernement du Québec a fait connaître sa proposition d'en arriver, avec le reste du Canada, à une nouvelle entente fondée sur le principe de l'égalité des peuples; cette entente permettrait au Québec d'acquérir le pouvoir exclusif de faire ses lois, de percevoir ses impôts et d'établir ses relations extérieures, ce qui est la souveraineté — et, en même temps, de maintenir avec le Canada une association économique comportant l'utilisation de la même monnaie; aucun changement de statut politique résultant de ces négociations ne sera réalisé sans l'accord de la population lors d'un autre référendum; en conséquence, accordez-vous au Gouvernement du Québec le mandat de négocier l'entente proposée entre le Québec et le Canada?

Je vote..... Oui

Je vote..... Non

Mon argument est:

---

---

---

### TROISIÈME ÉTAPE: Vote

L'élève prend cinq (5) minutes pour voter et écrire l'argument, le plus important, qui a guidé son choix.

### QUATRIÈME ÉTAPE: Compilation

Une fois que tous ont terminé la tâche précédente, le professeur recense à tour de rôle le vote et l'argument de chacun et les inscrit au tableau.

### CINQUIÈME ÉTAPE: Discussion

La classe entreprend une discussion ouverte sur les "faits" qui ont été inscrits au tableau, sans égard à celui qui a émis l'argument. On ne vise pas ici à cerner tout le phénomène mais seulement à sensibiliser davantage la classe à l'importance du phénomène étudié.

### SIXIÈME ÉTAPE: Classification

On regroupe les arguments sous forme de rubriques (ex.: arguments du domaine économique, du domaine culturel, etc.) Ces rubriques deviennent alors des dossiers thématiques sujets à une recherche d'informations plus approfondie.

### SEPTIÈME ÉTAPE: Recherche

Les élèves sont divisés en équipes et chacune d'elles entreprend une recherche systématique sur le dossier choisi. Cette recherche se fait à partir de diverses documentations de l'école, mais surtout à partir des journaux et revues. Cette étape peut durer une, deux, trois semaines, selon les circonstances et les moyens qu'on a à sa disposition.

### HUITIÈME ÉTAPE: Exposés

Des exposés non partisans sont faits à partir des recherches antérieures. Les règles de l'exposé sont établies par le maître et/ou la classe. Le seul but de ces exposés est l'information.

### NEUVIÈME ÉTAPE: Deuxième vote

À la suite de cette ou ces séance(s) d'information, le moment d'un deuxième vote est fixé sur la même question.

### DIXIÈME ÉTAPE: Analyse

- le résultat du vote a-t-il changé?
- quelle est l'importance d'être bien informé?
- est-on davantage intéressé par les faits politiques?
- etc.

# LE CANADA ET SON HISTOIRE (LES CARTES AMÉRIX)



## **CHARIOT D'ACIER CHROMÉ**

(Hauteur: 63 1/4 po. Largeur: 29 3/4 po. Profondeur: 25po.)  
Toute la série en permanence sur le chariot. Les 40 cartes suspendues en ordre chronologique.

## **BORDURES DE VINYLE ET CROCHETS**

Toutes les cartes sont montées sur bordures de vinyle (haut et bas de la carte) rigide. Elles sont munies de 2 crochets (vinyle) dont on peut régler l'écartement selon les besoins.

## **EXPOSITION PERMANENTE**

Toutes les cartes sont suspendues **DÉROULÉES**. En permanence à portée de la main. Prêtes à être utilisées elles peuvent être accrochées n'importe où grâce aux crochets curseurs: elles sont faciles à manipuler grâce aux bordures rigides. Elles peuvent être transportées n'importe où grâce au chariot à roulettes.

**ENFIN: L'OUTIL EST COMPLET!**

★ toutes nos cartes sont livrées avec des échelles autocollantes conformes au SI

**Les Éditions Jules Châtelain Inc.**

Chemin Cleveland Lac de Brôme B.P. 45 Cowansville J2K 3H1

Téléphone: (514) 861-7613

# Avec le PQ, l'enseignement de l'histoire redevient de type traditionnel et peut-être même servile???

## Enseignement traditionnel par son contenu

Dans l'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action, le ministre de l'éducation définit les droits de l'enfant à l'éducation comme ceci:

"Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette dans des conditions d'égalités des chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile à la société". (1)

Ce principe est tiré de la déclaration des droits de l'enfant, Beyrouth, 1959, principe 7. Dans la dernière partie du principe, on reconnaît des principes du programme d'histoire des écoles primaires de 1959. Ce n'est pas surprenant, que le ministre en 1979 ait rappelé que le programme officiel d'histoire pour les écoles primaires était celui de 1959, jusqu'à nouvel ordre. (2) D'ailleurs, la même directive annulait tous les plans d'étude publiés pour l'enseignement de l'histoire dans les années 1970 et rappelait les programmes de 1959, de 1963 ou de 1967 selon le cas.

Cette opération s'inscrivait dans une opération administrative, qui signifiait clairement que tout ce qui s'était fait sous le régime libéral devait être oublié, même si on déclare dans la présentation du "livre orange":

"Le Livre vert n'avait pas pour objet de faire le procès de l'école publique, encore moins de faire table rase des acquis de la révolution tranquille". (3)

Pourtant, dans le domaine de l'enseignement de l'histoire, les plus grands acquis avaient été un enseignement de l'histoire basé sur une approche méthodologique, une pédagogie de la question au contraire d'une pédagogie de la réponse, une histoire plus concrète et plus près du milieu (ex.: histoire locale). Rien de cela n'est retenu dans les projets de programmes d'histoire parus à ce jour. Tous les programmes sont bâtis en objectifs mesurables et aucun ne fait appel à la créativité de l'enfant, créativité étant pris dans le sens de **capacité à formuler des réponses nouvelles**, à sa mesure. C'est donc indéniablement un retour à l'enseignement traditionnel, à savoir une communication de haut (professeur qui transmet) en bas (élève qui reçoit).

C'est peut-être dans le chapitre sur les finalités et les objectifs de l'Éducation qu'on peut commencer à trouver un début de réponses à cette volonté d'uniformiser les programmes et de viser à garantir les mêmes acquis à tous les Québécois. Dans la section "valeurs sociales et culturelles", nous pouvons lire les énoncés suivants: (4)

"L'Éducation scolaire au Québec se réclame des valeurs sociales et culturelles suivantes:

- Le sens de l'appartenance socio-culturelle à partir de laquelle se construit l'identité d'une collectivité;
- Le sens démocratique, lequel se déploie graduellement dans la connaissance des institutions et des hommes, dans l'apprentissage de ses droits et devoirs de citoyen;
- La reconnaissance des aspirations collectives véhiculées par les coutumes et les lois. Elle contribue à la compréhension accueillante et à l'acceptation de l'évolution des normes et des règles;
- Le goût du patrimoine, condition indispensable d'une éducation enracinée dans le milieu"

À chacun des énoncés, il y a au moins un terme qui traduit une volonté de développer un modèle d'homme: **identité d'une collectivité, connaissances des..., compréhension accueillante et acceptation enracinée.**

Si un état ne veut pas prendre le risque de développer des hommes différents et autonomes, il se rabat nécessairement sur la bonne vieille méthode de l'enseignement traditionnel, même si on pense que le fait de servir cet enseignement par des techniques et des moyens didactiques récents signifie qu'il n'y a plus d'enseignement traditionnel. Ce n'est pas la quincaillerie pédagogique qui définit le fondement de l'acte éducationnel.

## Enseignement servile pour son utilité

En partant du fait que l'histoire est une matière privilégiée, à cause de son contenu, pour transmettre une identité culturelle donnée, la question se pose à savoir si ce retour à une approche traditionnelle de l'histoire ne signifierait pas aussi un retour à un enseignement servile de l'histoire. C'est la consultation de deux documents qui définissent le projet national du gouvernement actuel qui est susceptible de fournir quelques éléments de réponses à cette question: **Bâtir le Québec, énoncé de politique économique et La Nouvelle entente Québec-Canada.**

Dans le cas de la **Nouvelle Entente Québec-Canada**, nous remarquons que la proposition d'une souveraineté-association est basée essentiellement sur une approche historique. Le tiers de la plaquette (47 pages sur 118) constitue un résumé historique faisant ressortir la problématique du Québec dans le Canada.

Le projet de programme d'histoire nationale de secondaire IV suit grosso modo le même patron. S'arrêtant sur la période de la Nouvelle-France pour bien montrer qu'un peuple français est né sur ce continent, le programme, sur une quarantaine d'objectifs décrivant l'histoire, de la Conquête à 1976, en accorde environ 25 reliés de très près aux relations Québec-Canada. Les autres objectifs portent sur l'aventure économique du Québec et encore là, ils s'en trouvent plusieurs reliés à la problématique de **Égal à Égal.**

Dans son "Appel au peuple" (5), René Lévesque fait d'ailleurs constamment appel à l'histoire: "La nation québécoise, c'est une famille qui aura bientôt quatre cents ans. Bien avant cet âge, dans les deux Amériques, Anglo-Saxons, Espagnols et Portugais ont acquis leur souveraineté. L'histoire a freiné pendant longtemps notre propre émancipation. Mais elle n'a pas empêché pour



M. Gilles Berger

autant la société québécoise de mûrir et d'accéder laborieusement à la capacité de progresser, de s'administrer et de gouverner elle-même. Nous Québécois et Québécoise, sommes une nation, la plus profondément enracinée du continent...".

Il est évident que de tels fondements pour un projet national rendent l'enseignement de l'histoire fondamental pour le maintien de ce projet. Il est clair aussi qu'un programme d'histoire, dans ce contexte, se doit de faire ressortir et d'agencer les faits qui aboutissent logiquement à l'hypothèse du projet national. Ça se fera probablement avec le "manuel de base". (6)

Si le projet politique du Québec éclaire le choix du type d'enseignement d'histoire nationale qui se fera, l'énoncé de politique économique "Bâtir le Québec", par certains de ses passages, vient renforcer l'idée que l'enseignement en général et l'enseignement de l'histoire nationale en particulier doit développer un Québécois d'un modèle déterminé.

Un passage entre autre explique le fait de la "pédale douce" qu'on a mise sur l'histoire locale: "L'exclusivité culturelle du Québec et de ses régions constitue en effet le meilleur fondement d'une image de marque distinctive, l'accent devant être mis sur les particularismes régionaux pour les résidents et sur le Québec dans son ensemble pour les non-résidents... Pour assurer la diffusion de ce positivement, tant qu'au Québec qu'à l'étranger, tous les intervenants, qu'ils soient des secteurs publics, parapublic ou privé, devront projeter une image unique et une conception unique du Québec touristique". (7)

Un peu plus loin, en parlant des secteurs économiques reliés aux ressources humaines, on avoue clairement l'hypothèse de la rentabilité d'une spécificité culturelle. "Quant à la spécificité culturelle d'une société, elle peut elle aussi être un facteur de développement économique... La culture nationale peut également être incorporée aux biens et services les plus divers..."

Il est cependant possible d'énumérer un certain nombre de secteurs à l'intérieur desquels la ressource humaine québécoise pourrait, de diverses façons, être employée avec succès. De façon un peu arbitraire mais correspondant aux trois volets décrits plus haut — connaissance techniques — spécificité culturelle — qualité de la main-d'oeuvre". (8)

Il me semble donc qu'on tend actuellement à définir un modèle de Québécois qui cadre dans le projet national. Pour atteindre cet objectif, l'enseignement de l'histoire devient utile pour déterminer la spécificité culturelle du Québécois. Dès lors cet enseignement doit devenir structuré dans son contenu. Dans ce sens c'est un enseignement qui ne pourra être que traditionnel et servile s'il s'accompagne de modalités d'encadrement tel le manuel de base et les politiques de mesures et d'évaluation systématiques annoncées dans l'École québécoise, énoncé de politique et plan d'action.

Enfin, et peut-être dans une moindre mesure, avec la différence que le modèle d'homme a changé, l'enseignement de l'histoire de demain s'annonce être un peu et peut-être beaucoup celui d'avant la Révolution tranquille.

- 1) *L'École Québécoise*, p. 16
- 2) Voir directive "Liste des programmes officiels", MEQ, juin 1979
- 3) *L'École Québécoise*, p. 11
- 4) *Idem*, p. 28
- 5) *La Nouvelle Entente Québec-Canada*, éditeur officiel du Québec 1979, p. 109 à 118
- 6) Voir la politique du manuel de base dans *L'École Québécoise*, p. 107
- 7) *Bâtir le Québec*, Éditeur officiel du Québec, 1979, p. 132-133
- 8) *Idem*, p. 139

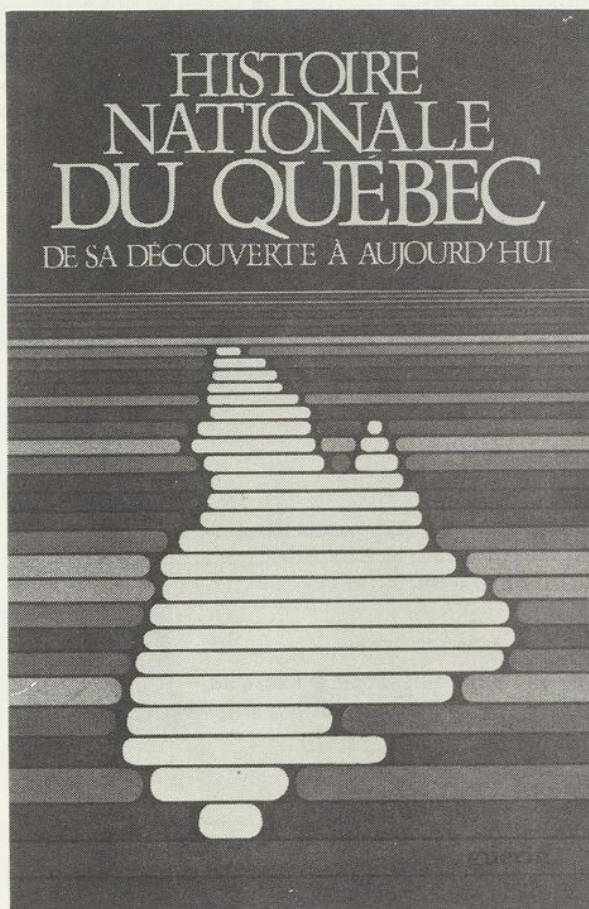
## HISTOIRE SECONDAIRE

	Prix	Niveau suggéré
Coll. "Histoire canadienne à travers le document" dirigée par M. Allard		
La Nouvelle-France (1534-1713) .....	6,95	
La Nouvelle-France (1713-1760) .....	6,95	
Les deux Canadas (1760-1810) .....	6,95	
Histoire du Canada: Cartes historiques - Dufort - élève .....	1,50	
Histoire du Canada: Cartes historiques - Dufort - maître .....		
Histoire 210 - Savoie/Francoeur - élève .....	4,00	Sec. II
Histoire 210 - Savoie/Francoeur - maître .....	6,00	Sec. II
<b>Travaux pratiques, histoire 412 (La N.-F., Canada, Québec)</b>		
Savoie/Francoeur/Jeanotte - élève .....	4,50	Sec. IV
<b>Travaux pratiques, histoire 412 - maître .....</b>	6,00	
<b>Travaux pratiques, histoire 512 (Le monde contemporain)</b>		
Savoie/Francoeur/Chartrand - élève .....	4,50	Sec. V
<b>T.P. Histoire 512 - maître .....</b>	6,00	
Travaux pratiques, Histoire 522 (Les civilisations de l'ant.)		
Savoie/Francoeur/Guay - élève .....	4,50	Sec. V
<b>T.P. Histoire 522 - maître .....</b>	6,00	Sec. V
<b>Évolution constitutionnelle et territoriale du Canada - élève .....</b>	3,00	Sec. IV
<b>Évolution constitutionnelle et territoriale du Canada - maître .....</b>	3,00	Sec. IV
<b>Histoire du Canada et du Québec en quelques épisodes - D. Michaud</b>	4,95	
<b>Les Canadiens et leur histoire</b>		
Cahier I — Immigration et établissement .....	3,60	
Cahier II — Crise et changement .....	3,60	

**GUÉRIN** l'éditeur des écoles

4574, rue Saint-Denis, Montréal H2J 2L3 Que Tél.: 842-3481

## NOUVEAUTÉ PÉDAGOGIQUE POUR SECONDAIRES IV - V



LES AUTEURS  
Michel Allard  
Yolande C. Phaneuf  
Aurore Dupuis  
André Francoeur  
Paul M. Moussette  
Robert Savoie

- Outil de synthèse pour l'étudiant qui aborde l'histoire de son pays pour la première fois.
- Conforme aux exigences du programme de sciences humaines.
- Évolution politique, économique et sociale de l'homme québécois.
- Les origines du Québec de 1534 à 1760.
- Le Québec dans l'Amérique du Nord britannique de 1760 à 1867.
- Le Québec contemporain 1867 à 1979.

\$9<sup>95</sup>

**GUÉRIN** l'éditeur des écoles  
4574 rue Saint-Denis - Montréal, P. Qué. - Tél.: 842-3481

# Opérations fiches

Devant la disette d'articles pédagogiques en provenance "volontaire" de la base et croyant à la richesse de ce qui se fait dans le milieu, la direction du Bulletin lance un appel et un petit défi aux praticiens, à savoir l'écriture de ce qui se fait en classe.

Nous proposons ci-bas un modèle de fiches pédagogiques déjà éprouvé dans la revue "Cahiers pédagogiques". On n'est pas obligé de se restreindre à cette formule, mais en autant que possible, on essaiera de décrire l'activité à l'intérieur de rubriques précises que nous définissons dans cette page. En nous envoyant environ trois pages dactylographiées à 1½ interligne, cela nous permettra de disposer votre texte sur une (1) page bien aérée. Nous encourageons les communicateurs à accompagner leur texte d'illustrations pertinentes (dessins, photos, croquis...).

G.B.

MATIÈRE: \_\_\_\_\_  
SUJET: \_\_\_\_\_  
NIVEAU: \_\_\_\_\_

## À L'ORIGINE

Vous décrivez ici ce qui a donné naissance à l'activité — ou quelles étaient vos préoccupations — ou dans quel système ou séquence pédagogique s'inscrit l'activité.

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Vous inscrivez ici les objectifs que vous avez fixés avant, ou constatés après, qu'ils soient de type behavioral ou de mise en situation plus ou moins ouverte, qu'ils soient de type intention, qu'ils soient de type développement, compensatoire ou autres.

## DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Vous inscrivez ici les différentes étapes du déroulement de l'activité, le matériel requis, les directives ou tâche (s) de l'élève, etc.

## ÉVALUATION

Vous inscrivez ici comment s'est déroulée l'activité d'apprentissage vécue — l'évaluation des élèves et la vôtre — etc.

## NOTES PERSONNELLES

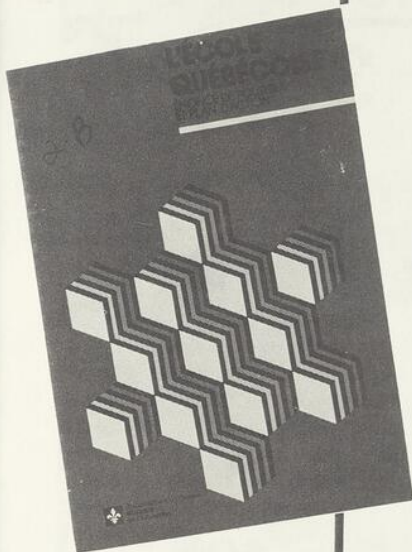
Vous inscrivez ici vos impressions et vos constatations les plus diverses; ce que vous auriez écrit dans un journal de bord.

## AUTRES

Vous inscrivez ici tout ce que vous n'avez pu inscrire ailleurs.

# IMPORTANT

Retournez cette page à  
Bulletin de la SPHQ  
93 St-Antoine  
Charlemagne  
J5Z 1Y2



**Le bulletin de la SPHQ  
répond-t-il aux besoins et aux  
attentes de ses lecteurs?**

## 1.0 IDENTIFICATION

### 1.1 Niveau d'enseignement:

Primaire    Secondaire    Collégial    Autre  
                                                           

### 1.2 Statut de membre

Nouveau / Depuis 2 ou 3 ans / Depuis longtemps  
                                       

## 2.0 Importance du Bulletin pour vous:

### 2.1 En tant que membre de la SPHQ, le Bulletin est-il?

Superflu    Intéressant    Important  
                                       

### 2.2 En tant que professeur d'histoire, le Bulletin de la SPHQ est-il?

Inutile    Intéressant    Utile  
                                       

### 2.3 En tant que professionnel de l'enseignement, le Bulletin de la SPHQ

— vous informe-t-il suffisamment sur ce qui se passe au MEQ?    Oui     Non   
— vous donne-t-il des idées nouvelles sur l'éducation?    Oui     Non   
— suscite-t-il une réflexion de fond sur votre enseignement?    Oui     Non   
— vous a-t-il amené à changer des idées ou des actes pédagogiques?    Oui     Non   
— vous donne-t-il une bonne idée de ce qui se fait dans les écoles  
du Québec en histoire?    Oui     Non

## 3.0 Qu'est-ce qui vous a le plus intéressé dans le dernier numéro du Bulletin (janvier 1980)?

Écrivez en ordre d'importance de 1 à 3, les trois titres qu'on suscité cet intérêt.

- 1) \_\_\_\_\_
- 2) \_\_\_\_\_
- 3) \_\_\_\_\_

## 4.0 Pour les anciens membres, répondez à partir des 6 derniers numéros, aux deux suivantes.

### 4.1 Cochez de 1 à 6, du plus intéressant au moins intéressant, les 5 numéros.

Vol. XVII No. 1, Janvier 1979      
Vol. SVII No. 2, Avril 1979      
Vol. XVII No. 3, Juin 1979      
Vol. XVII No. 4, Septembre 1979      
Vol. XVII No. 1, Janvier 1980      
Vol. XVIII No. 2, Avril 1980   

Pour chaque numéro, indiquez l'article qui vous a le plus intéressé ou l'aspect que vous jugez positif.

- 1) \_\_\_\_\_
- 2) \_\_\_\_\_
- 3) \_\_\_\_\_
- 4) \_\_\_\_\_
- 5) \_\_\_\_\_

## 5.0 Boîte à suggestions

# Profitez de nos réductions de 20% et recevez vos livres directement chez vous.



**LE QUÉBEC PAR SES TEXTES  
LITTÉRAIRES (1534-1976),**  
387 pages, France-Québec,  
Montréal, 1979.  
Michel LE BEL  
Jean-Marcel PAQUETTE

Rég.: 13,50\$

PRIX BJB

**11,00**

**1**

Cet ouvrage conçu pour répondre à de multiples usages devient un outil de première importance pour le professeur d'histoire, que ce soit un poème, une lettre, une chanson, un texte de réflexion..., tout dans ce livre est document historique. Les documents se répartissent en 5 chapitres (La Nouvelle-France: 1534-1763; Le Bas-Canada: 1763-1840; Le Canada: 1840-1867; La Province de Québec: 1867-1960; Le Québec: 1960-1978), qui totalisent 136 textes et 29 documents. Chaque texte est précédé d'une courte notice bio-bibliographique sur l'auteur, et est accompagné, lorsqu'il y a lieu, de notes explicatives de nature historique ou linguistique. Chaque chapitre est suivi d'une bibliographie sommaire et il est parsemé de documents dus à des historiens ou sociologues, qui donnent des éclairages sur la période historique. G.B.



**2 L'HISTOIRE  
APPRIVOISÉE**  
par Micheline Johnson  
Montréal, Boréal-Express, 1972,  
213 pages.

Dans son livre, Micheline Johnson, professeur de didactique à l'Université de Sherbrooke, retrace, résume et réfléchit les grandes questions relatives à l'enseignement de l'histoire. **Entre la pédagogie et la conscience collective**, première partie de son livre, elle situe l'évolution de cet enseignement à travers les courants pédagogiques, les dédales administratives et politiques des années récentes et moins récentes. Une deuxième partie s'intéresse au **concept de temps**, aux propos des spécialistes, aux habiletés reliées à ce concept et à une démarche didactique pour les développer. Dans une troisième partie intitulée **L'élève historien**, une approche fort répandue au cours des dernières années, on retrouve un cadre méthodologique adapté à chaque cycle du secondaire. Enfin, une réflexion sur l'histoire et les média, sur la communication et nécessairement sur l'épineuse question de l'histoire nationale termine le livre.

**Un livre à se procurer et à lire** aussi bien par les professeurs d'expérience que par les petits nouveaux et les étudiants-maîtres. G.B.

Rég.: 8,50\$

PRIX BJB

**7,00**

**3 UNE ÉDUCATION À  
ÉDQUER**  
Renald Legendre  
Montréal, éd. France-Québec,  
1979, 310 pages

Renald Legendre, docteur en sciences de l'éducation à l'UQAM, est connu dans le milieu pour son **approche systémique** de la didactique et de l'éducation en général. Ayant travaillé dans le milieu scolaire, il en connaît bien les rouages et le fonctionnement. Avec un humour qui fait souvent sourire jaune, il trace un tableau assez sévère du système d'éducation aujourd'hui, en réfléchissant à:

- l'éducation dans la société d'aujourd'hui et de demain
- le point sur l'éducation actuelle et ses mirages
- une grille pour évaluer la qualité pédagogique d'une école
- qu'en est-il de la formation des maîtres?
- le sens concret d'une réforme pédagogique
- une méthode pour résoudre le casse-tête d'un projet éducatif
- qu'est-ce que le cercle?

**Un livre à se procurer et à lire** par tous ceux qui s'intéressent encore à l'éducation. G.B.

**3**

Rég.: 12,50\$

PRIX BJB

**10,00**



**4**

**LE CURÉ LABELLE**  
le colonisateur, le politicien, la légende.  
Robert Lévesque  
et Robert Migner  
La Presse, Montréal, 1979,  
203 pages.

Rég.: 8,95\$

PRIX BJB

**7,00**

**5 IL ÉTAIT UNE FOIS...  
LE QUÉBEC,**  
Paris-Québec, Éditions Foyolle  
et Nouvel-Age, 1979

"Il était une fois... Le Québec" une bande dessinée sur l'histoire du Québec. Soutenue par une équipe dirigée par Jacques Lacoursière, ces 48 pages regorgent de faits historiques qui se déroulent à un rythme étourdissant, couvrant la période 1642-1976. Une co-production franco-québécoise réussie et intéressante pour tous les jeunes Québécois âgés de 7 à 77 ans.

Rég.: 4,95\$

PRIX BJB

**4,00**

**5**

COCHER LA CASE DU TITRE DÉSIRÉ

1	2	3
4	5	

LES PRODUCTIONS PÉDAGOGIQUES (514) 585-5100

**BJB** INC. 93 ST-ANTOINE, CHARLEMAGNE J5Z 1R2

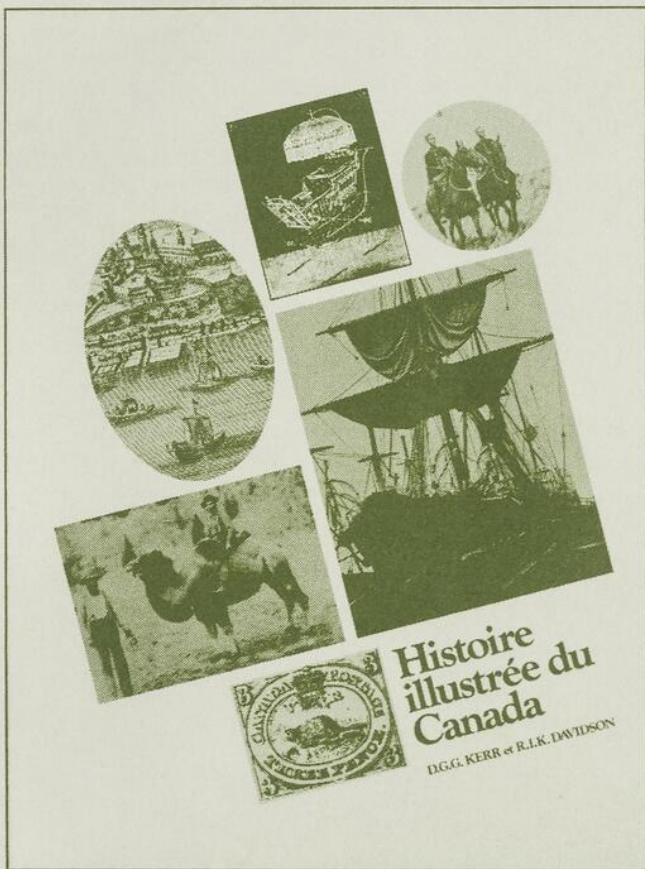
Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

# POUR VOUS!

Des textes sur l'histoire canadienne par Nelson



## Histoire illustrée du Canada D.G.G. Kerr et R.I.K. Davidson

- un excellent complément aux cartes et textes qui se trouvent dans l'Atlas historique du Canada
- 584 illustrations provenant de toutes les principales collections d'archives du pays, comprenant des photographies, des croquis et des extraits de journaux et de lettres
- accompagnés d'un texte bref et concis



## Atlas historique du Canada D.G.G. Kerr

- entièrement métrique et tout à fait à jour
- 112 cartes, 117 graphiques et tableaux avec un texte narratif concis
- couvre plus de quatre siècles d'histoire canadienne avec une section spéciale portant sur les Récents Développements
- comprends une section de Statistiques avec des renseignements sur les recensements de 1871 à 1971 et les résultats des élections fédérales depuis la Confédération
- un texte de références standard, inestimable pour toute étude approfondie de l'histoire du Canada

Pour plus de renseignements au sujet des textes français de Nelson, veuillez contactez:



Peter Ellis  
**NELSON/CANADA**  
27 Woodmount Crescent  
Ottawa, Ontario K2E 5P9  
(613) 224-2830

DANS LA COLLECTION  
"CANADA-QUÉBEC: SYNTHÈSE HISTORIQUE" réalisée par l'équipe du Boréal Express

# Cahier d'histoire 2

## PARTICULARITÉS DU CAHIER D'HISTOIRE 2

- Tout comme dans le manuel «Canada-Québec, Synthèse historique», qui lui sert de guide, le **Cahier d'histoire 2** est divisé en 3 parties soit:
  - 1. Nouvelle-France:**  
5 chapitres consacrés à l'étude des aspects politiques, économiques et religieux du régime français.
  - 2. Deux Canadas:**  
5 chapitres consacrés à l'étude du régime anglais, du Traité de Paris jusqu'en 1850.
  - 3. Québec-Canada:**  
8 chapitres qui retracent les origines de la Confédération canadienne et dessinent l'évolution du Québec et du Canada de 1867 à nos jours.
- 40% du cahier est consacré à la partie Québec-Canada, qui couvre la période contemporaine.
- Le texte, de 144 pages, est abondamment illustré et imprimé en deux couleurs. Un solutionnaire est disponible pour le professeur.



### UN OUTIL INDISPENSABLE POUR LE COURS D'HISTOIRE NATIONALE

Le **Cahier d'histoire 2** couvre l'histoire du Québec et du Canada des origines jusqu'à nos jours. Il a été spécialement conçu pour répondre aux exigences du cours d'histoire nationale H-412. L'objectif principal est d'amener les élèves à situer les événements d'hier et d'aujourd'hui dans une perspective de synthèse.

#### CAHIER D'HISTOIRE 2

Élève	\$4,95
Maître	\$6,95

#### AUTRES OUVRAGES DE LA COLLECTION

##### CANADA-QUÉBEC, SYNTHÈSE HISTORIQUE

par Jacques Lacoursière,  
Jean Provencher  
et Denis Vaugois **\$11,95**

##### CAHIER D'HISTOIRE 1

par Hélène Bousquet,  
Huguette Dussault-Dumas  
et Denis Vaugois

Élève	\$4,25
Maître	\$4,95

2

Hélène Bousquet  
Robert Lagasse  
Francine Nichols-Jolicœur

## CAHIER D'HISTOIRE



CANADA-QUÉBEC  
SYNTHÈSE HISTORIQUE

EQUIPE DU BOREAL EXPRESS



**erpi**

ÉDITIONS  
DU RENOUVEAU  
PÉDAGOGIQUE INC.

8955 boul. Saint-Laurent  
Montréal, Canada, H2N 1M6  
Tél: (514) 384-2690

ÉDITIONS DU RENOUVEAU PÉDAGOGIQUE INC.